



MARDI 24 OCTOBRE RENDEZ-VOUS 15 H DEVANT LA PRÉFECTURE IL FAUT AUGMENTER LES RETRAITES !

10% TOUT DE SUITE !

Les revalorisations des retraites complémentaires de 4,9% en novembre prochain, et de 5,2% des retraites de base en janvier 2024 restent largement insuffisantes pour joindre les deux bouts et vivre décemment quand les prix explosent : gaz +80%, électricité +26%, alimentation +21%.

Depuis 2017, le pouvoir d'achat des retraités a déjà perdu 10%, faute de revalorisations suffisantes et, avec l'inflation, les ménages français ont perdu 120 euros mensuels en 2023*.

C'est énorme, quand le niveau moyen des pensions en Haute-Marne est de 1335 euros brut par mois, selon la Drees**, et souvent inférieur à 1 000 euros pour les femmes. Beaucoup de retraités doivent aujourd'hui s'imposer des restrictions, se chauffer moins, se passer de viande, de légumes, renoncer à des soins, à une mutuelle. Pour pouvoir payer les factures, il faut une revalorisation immédiate de 10% des retraites et pensions et c'est un minimum !

L'argent coule à flot pour faire la guerre (413 milliards) et les exonérations de cotisations sociales pour les grandes entreprises (80 milliards en 2023) ruinent notre Sécurité sociale, tandis que beaucoup de retraités ne survivent que grâce aux associations d'aide et de solidarité.

Augmenter les pensions et les retraites de 10 %, c'est de l'ordre de 14 à 15 milliards pour la Cnav et de 7,5 milliards pour l'Agirc-Arrco, c'est donc tout à fait faisable !

Soyons nombreux, **MARDI 24 OCTOBRE À 15H** devant la préfecture à Chaumont, pour faire entendre cette exigence !

MARIE-ROSE PATELLI

Secrétaire du syndicat CGT des retraités de Chaumont

* Enquête de l'Institut Poll&Roll pour Panorabanques

** Drees : Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques

LA HONTE

Le 17 octobre 1961, la police de Maurice Papon, également responsable de la rafle du Vel d'Hiv, réprimait dans le sang une manifestation d'Algériens, tuant des dizaines d'entre eux.

62 ans plus tard, le ministère de l'Intérieur et la préfecture de police décident d'interdire le rassemblement prévu le 17 octobre devant la plaque commémorative du pont Saint-Michel.

EXPO FORMES DES LUTTES CE N'EST PAS FINI !

MAISON DES CARMÉLITES

83, rue Victoire de la Marne - 52000 Chaumont
du lundi 16 au vendredi 20 de 16 h à 19 h
Samedi 21 octobre 2023 de 10 h à 19 h



350 personnes ont visité l'expo pendant le week end

> Arras

L'EFFROI, LA TRISTESSE ET L'ÉMOTION...

L'effroi, la tristesse et l'émotion après l'assassinat à Arras de Dominique Bernard, un professeur de français qui tentait de s'interposer pour protéger les élèves. Trois autres membres du personnel ont été blessés alors qu'ils essayaient de maîtriser l'assaillant. Trois ans après l'assassinat de Samuel Paty il est insupportable d'avoir à revivre le même effroi quand l'École devient une cible et des professeurs attaqués pour avoir fait leur métier..

L'État doit prendre toutes les mesures pour assurer la protection des personnels et des élèves. L'école doit être dotée de tous les moyens nécessaires pour lutter contre toutes formes de fanatisme, d'obscurantisme et permettre à nos jeunes de devenir des citoyens conscients et émancipés.

Toute la société doit l'accompagner et la soutenir dans cet objectif. Ce drame, ne doit pas être instrumentalisé ni servir à stigmatiser une partie de la population ou à imposer, encore plus, une politique réactionnaire et de haine !

SYNDICAT CGT DES RETRAITÉS DE CHAUMONT

> exposition FORMES DES LUTTES

RUE (DU VERBE RUER)

«Mais pourquoi les retraités CGT se mêlent-ils de tout ?», titrait l'Affranchi dans un récent article rendant compte d'une conférence de presse de notre syndicat. Question un peu insolite, mais pertinente. De fait, nous avons parlé de nos préoccupations, de nos actions, des initiatives que nous envisageons de prendre concernant le logement indigne, le transport avec le charcutage de Cmonbus, la santé, les déserts médicaux, nos hôpitaux publics et le mauvais feuilleton de Rolampont qui n'en finit pas d'empoisonner le sud Haute-Marne. Il a aussi été question du pouvoir d'achat des pensions avec, en perspective, le rendez-vous devant la préfecture du 24 octobre prochain. Et, bien sûr, nous avons parlé culture avec notre Expo d'Octobre consacrée au graphisme. Dans la ville du Signe, quoi de plus naturel...

Les rapports du mouvement ouvrier, de la CGT avec la création artistique et la culture, voilà un beau sujet de réflexion et une revendication centrale pour le syndicalisme. Car elle porte en elle des valeurs fondamentales : solidarité, citoyenneté, émancipation. Autant de valeurs au cœur même de la bataille des idées. Le propos de Jean Vilar « Le TNP est donc au premier chef un service public. Tout comme le gaz, l'eau, l'électricité. » peut s'entendre pour toutes les disciplines artistiques et la culture en général.

Nous revendiquons cette démarche, celle de l'éducation populaire, une éducation qui ne vient pas d'en haut, mais qui cherche à refondre la culture en accordant une égale dignité à toutes et à tous dans la société, l'apprentissage de la citoyenneté.

C'est l'idée que nous nous faisons du syndicalisme, à mille lieues du syndicalisme autoritaire, chicanier, procédurier que nous vivons actuellement au plan départemental. Un syndicalisme qui s'indigne, s'insurge, revendique, lutte, exige. Un syndicalisme qui donne à penser, à réfléchir, à rêver...

Déranger, interroger, intervenir pour que le sens d'une idée ne soit pas dévoyé, et, d'une phrase, d'un mot, d'une couleur, changer l'ordre établi, bousculer les idées toutes faites. On entre alors dans l'exposition du collectif Formes des Luttes. Une expo comme une immense banderole utopiste -l'utopie, c'est la réalité de demain- jeux de mots, découpages, calembours, collages, citations, parfois un simple mot - Rue (du verbe ruer), le titre de cet article-. Comme un écho de 68.

Une expo qui résonne des mots de solidarité, de citoyenneté, d'émancipation. De fraternité et de sororité...

VITE COUREZ LA VOIR. Elle ferme ses portes SAMEDI 21 OCTOBRE AU SOIRET, ET À 18 HEURES, le syndicat vous invite à lever le verre de l'amitié...

RICHARD VAILLANT



MANIFESTATION POUR LES RETRAITÉS
PARIS 31.01.2023

ELLES, ILS NOUS ONT RENDU VISITE

- Jean-Michel Gériidan, directeur du Signe
- Jean-Claude Daniel, ancien maire de Chaumont
- Toma Bletner, de l'association Chaumont Design Graphique.
- Loïc Thiéry, (Sups Oner) graffeur son hommage à Nahel au Skate Park de Chaumont a été censuré par la municipalité
- Jean-Claude Blanchard, artiste peintre qui était notre invité en 2022
- Domi Decker, photographe, peintre
- Michel Boussard, sculpteur
- Édith Meyer, responsable de la Ligue des droits de l'homme
- Stéphane Martinelli, président de l'Agglo de Chaumont
- Et bien sûr, les représentants du syndicat CGT des Forges de Courcelles et de l'Union Locale CGT de Langres co-organisateurs de l'Expo d'Octobre. Nos excuses à celles et ceux que nous avons oubliés..

FORMES DES LUTTES

QUATRE ANNÉES DE RÉSISTANCE

FORMES DES LUTTES est un collectif qui regroupe de manière informelle et mouvante des graphistes souhaitant, par leurs moyens propres, apporter leur soutien aux combats sociaux.

Plus qu'un collectif, c'est un outil commun qui permet à tous les producteurs et productrices d'images de mettre leurs créations au service des luttes en cours.

Né d'un premier appel lors des manifestations sur les retraites fin 2019, le collectif a, depuis, accompagné l'actualité sociale à plusieurs reprises et sur différentes thématiques, jusqu'à s'engager à nouveau pour les retraites lors des mobilisations massives de 2023.

En tout, 7 appels ont été lancés depuis 2019, plus de 600 images de 300 graphistes ont été mises en ligne, dont plus de 150 ont été tirées en autocollants.

Sur la dernière mobilisation pour les retraites, environ 250 images de 140 graphistes ont été publiées, dont un tiers imprimées en autocollants et diffusées à un total de 300 000 exemplaires.

Enfin, plusieurs milliers d'euros ont été collectés pour différentes caisses de grève.

L'exposition de cette année à l'invitation de la CGT-Retraités, réalisée in extremis (en remplacement de Gérard Paris-Clavel, souffrant), reprend et prolonge cette démarche en l'enrichissant des productions et des actions menées depuis, en présentant les outils de lutte graphique du collectif, et en portant un regard rétrospectif sur ces 4 années d'existence et de résistance.



Roman Rolo et Florian Le Hégarat
Les graphistes du collectif Formes des Luttes qui ont installé l'exposition.

UN BAIN DE JOUVENCE

La bouffée d'air frais apportée par la jeunesse à notre Exposition d'Octobre est un évènement à garder jalousement dans notre mémoire. Cela commence à la gare de Chaumont, à la descente du train de Paris. Julia, avec son chien débonnaire, Florian, de « FORME DES LUTTES » nous apportent les créations du collectif. Ils seront rejoints par Roman, autre graphiste. Ils croulent sous la richesse de leurs rouleaux d'affiches et tirent un lourd diable empli de stickers illustrant de manière percutante, décalée et souvent drôle, les luttes actuelles. On imagine la galère dans le métro !

L'installation de la salle est sérieuse, pensée, mais aussi quelque peu loufoque. Pas facile d'amener les « Carmélites » dans la lutte, mais l'espace investi se laisse torturer et, à force d'ingéniosité, l'expo est prête, pour une déambulation dans les rues investies par les révoltes et embellies par la créativité.

Et la bouffée d'air se poursuit durant tout le week end. Des étudiant-es du même âge que les exposants, individuellement, mais le plus souvent en groupe, investissent le lieu et découvrent, pour la plupart, un graphisme bien différent de l'académisme habituel. Celui-ci parle de la vie, de la colère, des gens, mais aussi de la paix et de la fraternité. Cette jeunesse se retrouve dans le traitement de l'actualité à travers le prisme de ces artistes-là qui accrochent la couleur aux photos en noir et blanc et autorisent l'émerveillement et le rêve dans un réel hostile.

La rétrospective des quatre dernières années de lutte traitée par la couleur, les autocollants, produit une connivence entre les visiteurs et le parti pris des auteurs. On se reconnaît, on parle le même langage. Certains retrouvent avec plaisir l'affiche sur la paix de Grapus, étudiée pendant les cours. La singularité de l'expo réjouit, anime, favorise le partage. La technique interroge également car, avant d'être une œuvre d'art, l'affiche est le fruit d'un travail. L'enjeu de leurs études, la projection dans un avenir incertain est là aussi.

Pour un vieux militant pris parfois de doutes, comment ne pas être ému devant ce bouillonnement d'enthousiasme et d'échanges. L'utopie serait-elle en marche ?

LOUIS LAPRADE



MANIFESTATION CONTRE L'EXTRÊME DROITE
PARIS 12.06.2021 FORMESDES LUTTES.ORG

• MERCI À CELLES ET CEUX QUI AIDENT LE JOURNAL DES RETRAITÉS •

• Notre appel à la solidarité financière pour le Journal du retraité est entendu. Merci à •
• Josiane, Denise, Bernard, Marie, Xavier, Maurice, Alain, Michel, Chantal, Jacques, •
• Jean-Claude et Gillette, Arlette, Marine, Denis et Fanfan, Élise, Laurent, Jean- •
• Pierre, Liliane, Lucienne, Gérard, Josette, François, Jean-Louis, Anne et Frank, •
• Michel, Anna, Éric, Josette, Mohamed, Patrice, Michel, Jacqueline, Florent, Jean- •
• Claude et aux anonymes qui nous remettent leur obole chaque semaine au marché.

• SOUTENEZ LE JOURNAL DES RETRAITÉS CGT DE CHAUMONT •

• Nom et Prénom : Verse..... euros

• REMETTRE À UN.E MILITANT.E DU SYNDICAT CGT DES RETRAITÉS DE CHAUMONT

DE LA CHANSON AVANT TOUTE CHOSE



Dans notre syndicat, si tout finit par des chansons, tout commence aussi avec elles, devait rappeler Richard Vaillant dans son intervention de bienvenue. En harmonie avec Salvador Allende qui déclarait : « *il n'y aura pas de révolution sans chanson* ».

Claude Rossignol, accompagné de Ludovic Grassot, a donc ouvert l'exposition en chansons. La chanson belle et rebelle, libre, libertaire, qui résiste à l'air (fétide) du temps. La chanson qui fait rêver, qui donne envie de lutter.

Chants de la Commune et de la Résistance (*Ami entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines ?*). Et les chansons de 68 : Renaud, Escudero, Ferrat, Moustaki, Francesca Solleville, Higelin, Fanon, Dominique Grange, Colette Magny et d'autres qui accompagnaient étudiant-e-s et salarié-e-s dans leur lutte pour un monde meilleur...

Des mots, des rimes et des notes qui flamboient dans l'accompagnement musical de Ludovic et la voix limpide que Claude met au service de la poésie...

POUR LA PAIX

À l'entrée de l'expo sur le mur de la maison des Carmélites, une affiche signée Grapus. Elle date de 1991, la guerre du Golfe. Le mot PAIX en quatre langues, française, anglaise, arabe et hébreu. La terre vomit des armes... Elle n'a rien perdu de son actualité. Malheureusement...



CESSEZ LE FEU IMMÉDIAT !

Samedi 7 octobre, le Hamas a déclenché une offensive d'une violence inédite, s'en prenant à de très nombreuses cibles civiles. La CGT condamne cette escalade qui endeuille et prend pour cible des millions de civils israéliens comme palestiniens et dessert la cause palestinienne.

La CGT appelle le Conseil de sécurité de l'ONU à prendre une résolution exigeant l'arrêt immédiat de toutes les hostilités et permettant aux organisations humanitaires d'intervenir sans délai. Au-delà, il n'y aura pas de paix durable sans justice. La CGT demande l'ouverture d'un processus de paix et la recherche d'une solution politique et diplomatique, seule à même de mettre fin à la terreur et à la guerre qui meurtrit cette région du monde depuis 1948. Ce processus de paix doit reposer sur le respect du droit international et des résolutions de l'ONU et sur la création d'un État de Palestine viable et souverain au côté de l'État d'Israël, l'un et l'autre régis par un fonctionnement démocratique.

...Ce cap franchi dans le conflit israélo-palestinien a un impact déflagrateur sur tout le Proche et Moyen-Orient et mobilise au-delà les opinions publiques mondiales. La CGT appelle le gouvernement et le président de la République à avoir la hauteur de vue qu'exige la gravité de la crise et à adopter, comme la France a su le faire par le passé, une position rassembleuse, au plan national et international, condamnant l'agression du Hamas mais, également, la violence et l'impasse de la politique du gouvernement israélien. *(Communiqué de la CGT du 9-10-2023 - extraits)*

GAZA L'HORREUR !

En une semaine, 2750 habitants de Gaza sont morts dans les bombardements, dont au moins 1033 enfants, et il y a eu 9714 blessés. Un bilan atroce ! Un million de civils ont été déplacés de force sur ce territoire étroit, de 40 km de long, qui abrite 2,3 millions de personnes.

Cet immense transfert de population provoque une crise humanitaire majeure. Les habitants sont bombardés, nassés, déplacés de force, privés d'eau, d'électricité, de soin.

Les civils palestiniens qui fuient, obéissant aux ordres de l'armée israélienne, sont aussi visés par des tirs. Amnesty International a découvert qu'un convoi transportant des femmes, des enfants et des personnes handicapées « sur une route que l'armée israélienne avait désignée comme sûre pour permettre aux civils de fuir », avait été attaqué, provoquant 70 morts !

L'ONG conclut : « C'est une nouvelle illustration brutale du fait que les civils de Gaza n'ont nulle part où aller en sécurité ». Merci à Dominique De Villepin de rappeler que "le droit à la légitime défense n'est pas un droit à une vengeance indiscriminée".

MANIFESTATIONS PRO-PALESTINIENNES INTERDITES : UNE NOUVELLE ATTEINTE AUX LIBERTÉS

La riposte massive et aveugle que mène l'armée israélienne contre la bande de Gaza a provoqué, partout dans le monde, une vague de manifestations, parfois gigantesques aux États-Unis comme en Europe : à Londres comme à New-York ou Washington, à Genève comme à Rome, Madrid ou Barcelone.

En France, les manifestations sont interdites. Au pays des libertés, faut-il donc rappeler que la liberté de manifester est une liberté fondamentale corollaire de la liberté d'expression ?

Antonio Atmani, chef de la diplomatie italienne, a récemment déclaré : « la France fait ses propres choix, mais interdire les manifestations dans un pays démocratique ne me semble pas être juste ».

Même un vice-ministre du gouvernement d'extrême droite de Mme Meloni peut donner des leçons de démocratie à Messieurs Macron et Darmanin !

POURQUOI LANGRES N'A PAS EU SA MANIF

Dans le cadre de la journée d'action «contre l'austérité, pour l'augmentation des salaires et pour l'égalité femmes-hommes», deux manifestations ont été organisées en Haute-Marne (à Chaumont et Saint-Dizier). Mais pourquoi l'intersyndicale a-t-elle décidé de priver les Langrois d'une marche dans leur ville ?

Réponse de Vincent David, le secrétaire général de l'Union départementale CGT : «Après la grosse manif sur la santé qui a rassemblé 5 000 personnes sur Langres, c'est compliqué pour les Langrois d'organiser quelque chose».

Ah bon ? Mais quel est le rapport ?

Cette manifestation (trompeuse, puisqu'elle prétendait se battre contre la mort annoncée de l'hôpital de Langres) avait été organisée par des associations dont le but clairement avoué est de supprimer l'hôpital de Langres et de démanteler celui de Chaumont pour créer une structure nouvelle à Rolampont. Il s'agirait donc d'un regroupement très excentré, qui dégraderait considérablement l'accès aux soins d'une majorité de nos concitoyens. Bref, un projet délirant que ne peut décemment défendre la CGT et contre lequel l'Union Locale CGT de Langres s'est prononcée..

En tout cas, le fait qu'elle se soit tenue sur des motivations très diverses, contre la municipalité (socialiste) langroise et avec un fort soutien du Rassemblement national, ne doit surtout pas être un obstacle à l'organisation, quelques jours plus tard, d'une manifestation à caractère social sur un tout autre sujet. Ou alors on ne comprend plus rien aux valeurs que doit défendre le syndicat.

En fait, l'Union locale CGT de Langres s'apprêtait à mettre en place la manifestation de vendredi. Et, connaissant son savoir-faire dans ce domaine, ça aurait forcément fonctionné. Mais l'UD CGT, qui cherche à la torpiller (nous y reviendrons la semaine prochaine), préfère se tirer une balle dans le pied plutôt que de la laisser agir. Et les autres organisations syndicales, moins bien implantées à Langres, choisissent de ne pas s'en mêler.

Avouez qu'on est tombé bien bas !..

ELTÉ



150 personnes à la manif de Chaumont censée rassembler le centre et sud Haute-Marne, c'est pour le moins riquiqui... Espérons que l'on fera mieux la prochaine fois... Et que Langres organisera sa propre initiative.